

Sommaire

p1 *Éditorial*

p2 *Plecotus-info*

p8 *Insolite*
Les chauves-souris dans l'art funéraire

p11 *Swarming*
Le Val d'Enfer... paradis du Bechstein

p14 *Au-delà de nos frontières*
«Big Bat Year» épisode 2

p16 *Protection*
Prise en compte de la faune dans l'éclairage du réseau routier régional

p19 *SOS Chauves-souris*
Un vent de renouveau dans le réseau SOS chauves-souris

p20 *Aménagement*
Ferme de l'Abbaye de Florennes : un abri pour une population d'oreillard

ÉDITORIAL

Par Claire Brabant



Lumière et chauves-souris... une préoccupation nouvelle

L'absence de lumière est un atout pour les chauves-souris : grâce aux ultrasons qu'elles émettent, les chauves-souris ont fait de l'obscurité un véritable terrain de jeu. C'est pourquoi l'éclairage nocturne a un impact certain sur les chauves-souris.

La Belgique, un des pays d'Europe les plus éclairés, est fortement impactée par la pollution lumineuse. Heureusement, de nombreuses améliorations sont en cours. Il est chouette de voir que dans le cadre de la rénovation de l'éclairage routier régional wallon (plan Lumière 4.0), la DGO3 du SPW (DEMNA et DNF) a convaincu la DGO1 (qui gère les routes) de réduire l'éclairage sur un grand nombre de tronçons routiers importants pour la biodiversité et les chauves-souris (voir article page 16).

Le sujet de la pollution lumineuse a toujours intéressé Plecotus, la NEC de 2014 portait d'ailleurs sur le sujet. Durant les deux prochaines années, on va pouvoir aller plus loin dans la réflexion : Plecotus va participer à un projet concret sur la mise en place d'éclairages qui minimisent l'impact sur la faune, le projet Interreg Smart Light Hub. Ce projet motivant consiste à réaliser des études sur les incidences et les impacts de l'éclairage extérieur sur différents taxons, dont les chauves-souris. Des inventaires auront lieu sur plusieurs sites avant la pose d'éclairage, puis après la pose d'éclairages classiques ou écologiques créés par Smart Light Hub.



Pôle « Chauves-Souris » de Natagora asbl

Coordinateur : Frédéric Forget — **Contact :** Pierrette Nyssen - Claire Brabant

Traverse des Muses 1 - 5000 Namur — Tél : 081 390 725 ou 02 893 09 27 — E-mail : plecotus@natagora.be

Suivi des colonies de reproduction : appel !

Par Axel Gerson

Jonathan Demaret



Je suis actuellement stagiaire chez Plecotus avec pour mission de coordonner les volontaires pour les suivis et prospections des chauves-souris en gîte d'été. Dans ce cadre, j'en appelle à vous qui souhaiteriez participer à ces inventaires. En effet, il reste des colonies de chauves-souris qui n'ont pas encore

trouvé de responsable pour organiser un suivi cet été. Selon les cas, ce suivi prend la forme d'un comptage en émergence en soirée ou d'une visite du bâtiment en journée. Par ailleurs certains endroits non suivis, où nous suspectons la présence de chauves-souris, devraient faire l'objet d'une vérification ... Il est également possible que vous connaissiez d'autres lieux où des colonies auraient élu domicile. Si vous êtes intéressé pour suivre un de ces lieux ou pour nous en faire découvrir de nouveaux, contactez-moi via mon adresse mail : axel.gerson@natagora.be. Merci beaucoup !

AGENDA

Visites des colonies : du 15 juin au 31 juillet 2019

PlecobruX : la saison de terrain commence !

Par Claire Brabant

Depuis 2006, Bruxelles Environnement a confié à PlecobruX (Plecotus-Natagora) et le Vleermuizenwerkgroep (Natuurpunt) le monitoring des populations de chauves-souris en région de Bruxelles-capitale.

De nombreuses activités sont prévues pour l'été 2019 : monitoring des chauves-souris par points d'écoute au niveau des points d'eau de Bruxelles-capitale (122 points d'écoute à parcourir trois fois sur l'année), animation de stands de sensibilisation à la protection des chauves-souris, échantillonnage des chauves-souris dans les intérieurs d'îlots avec systèmes d'enregistrement automatique, étude de routes de vol de murin de Daubenton à Pinnebeek, inventaire de lieux non prospectés...

Le travail ne manque pas, l'équipe est sympa, il y en a pour tous les goûts, compétences et désirs d'apprendre, agir, chez PlecobruX, qui vous attend bras ouverts !

Envie de nous rejoindre ? Envoyez un email à claire.brabant@natagora.be.

AGENDA

- Nuit Européenne des Chauves-souris :
 - au Rouge Cloître le samedi 24 août 2019 : stand la journée et au soir guidance
 - à Anderlecht (à la maison verte et bleue) : écoute autour de l'étang de Neerpede
- Sorties d'inventaires des étangs : quasi toutes les semaines entre juin et septembre 2019



AGENDA

Ces **18 juillet, 1er août et 13 septembre 2019**, l'asbl les découvertes de Comblain-au-Pont organise des balades nocturnes chauves-souris pour le grand public. Une balade spectacle sur leurs lieux de chasse avec écoute de leurs ultrasons à l'aide des détecteurs spécialisés. Plus d'infos, tarifs et inscriptions sur www.maisondesdecouvertes.be



Nouveau drapeau Plecotus

Par Pierrette Nyssen

Si vous avez un stand ou une manifestation où vous souhaitez que Plecotus soit bien visible, sachez que nous avons dorénavant un super drapeau avec le logo de Plecotus (on en a un juste avec Natagora aussi si jamais !). Ces drapeaux sont stockés à Namur, si vous voulez l'emprunter, vous pouvez contacter Pierrette (pierrette.nyssen@natagora.be)

Chiro'act : demandez le programme !

Par Claire Brabant

Comme vous le savez peut-être, Plecotus est partenaire d'un micro-projet Interreg nommé « Chiro'Act » qui regroupe plusieurs structures œuvrant à l'étude et la protection des chauves-souris. Plusieurs activités communes ont déjà été réalisées cet hiver : suivi sur le site de la Malogne en Wallonie et suivi de Blockhaus en Flandre.

D'autres rendez-vous sont prévus cet été ! Si ça vous intéresse de participer et/ou que vous voulez être tenu au courant des projets et programme, vous pouvez envoyer un mail à claire.brabant@natagora.be.

Le projet Chiro'act comporte aussi la réalisation d'un atlas sur la répartition des chauves-souris dans les 3 régions. Cet atlas, qui est en cours de réalisation, sera bientôt disponible sur le site internet de Plecotus.

AGENDA

- entre le 26 et le 28 juin 2019 : une nuit conjointe de recherche du murin des marais le long de l'Escaut (en France, en Wallonie et en Flandre) au détecteur
- du 6 au 13 juillet à Meteren (FR) : une semaine active de recherche d'espèces (captures – détecteur – visites de bâtiments) avec entre autres un focus sur la recherche de la pipistrelle pygmée dans la région de Comines-Warнетon
- courant du mois d'août et septembre : soirées de recherche de sites de swarming en Wallonie (détecteur et capture)
- vendredi 23 et samedi 24 août 2019 : Nuit Européenne des chauves-souris bilingue (FR-NL) à Bruges : Regionaal Landschap Houtland organise au château Tillegem (photo) une journée sur les chauves-souris et surtout sur les mesures de protection (été, hiver, paysage, trafic, sensibilisation,...). Un logement sera organisé pour ceux qui le désirent.

Programme :

- Vendredi de 10 à 12h : séance d'info en intérieur en NL, mais tout le monde est le bienvenu
- de 12 à 13h : lunch au château
- à partir de 13h : excursion bilingue de visite sur des sites protégés pour les cs d'importance dans la région
- à 17h : repas au château
- à 18h30, Nuit Européenne des Chauves-souris bilingue à quelques kilomètres du château, sur un site bien particulier : un hôpital et une maison de repos implantés à côté d'une réserve naturelle.
- Samedi matin : poursuite de l'excursion de terrain et fin vers midi.



Ne laissez pas des détecteurs et lampes moisir dans une armoire !

Par Pierrette Nyssen

Plecotus achète chaque année du matériel (détecteurs, lampes, matériel pédagogique, ...) dans le but de permettre aux volontaires de mener des études et des actions de sensibilisation sur les chauves-souris dans de bonnes conditions. Ce matériel est distribué aux personnes qui en ont l'usage... quoi de plus normal et logique ? Il arrive cependant que du matériel reste "immobilisé" chez des personnes qui ne l'utilisent plus, c'est dommage car ce matériel pourrait être réutilisé par d'autres volontaires. Aussi, nous lançons un appel à tous nos

volontaires et structures partenaires (régionales, communes, PCDN, Parcs naturels et autres) : si vous avez chez vous du matériel d'étude ou de sensibilisation qui appartient à Plecotus, ça serait gentil de nous le dire (pour qu'on sache où il est). Si par ailleurs, ce matériel n'est plus utilisé régulièrement, pourriez-vous nous le rendre afin qu'il soit utilisé à bon escient ? Merci d'avance !

La personne de contact pour cela est Caroline Meynaerts : caroline.meynaerts@natagora.be.

Formation Chiro : ne loupez pas le coche



Il reste des places !!! N'hésitez pas à vous inscrire.







INFOS ET INSCRIPTIONS :
 NATAGORA.BE/
 FORMATIONS

Parce qu'on n'apprend pas tout dans les livres.

Les Formations-Nature de Natagora :
toujours plus de terrain, toujours plus de passion.

FORMATION À LA CHIROPTÉROLOGIE

Pratique et théorique, la formation de chiroptérologie forme des volontaires qualifiés dans les techniques d'étude et d'inventaire des chauves-souris : inventaire au détecteur, comptages hivernaux, suivis de colonies, etc. Les participants sont accompagnés dans la compréhension et la mise en place de moyens de conservation (actions sur les gîtes, les paysages, les forêts, les connexions) et d'activités de sensibilisation du public. L'objectif de cette formation est de fournir des connaissances et des outils afin de s'impliquer concrètement pour les chauves-souris. Pour y parvenir, Natagora vous propose des cours dispensés par de nombreux formateurs impliqués dans Plecotus, le pôle chauves-souris de Natagora. Tentez l'aventure et rejoignez-nous !

Où : Marche (mardi) et à Bruxelles (jeudi)
sous réserve d'un nombre minimum d'inscrits.

Quand : Durant l'année scolaire 2019-2020, les cours se donnent de 19h à 22h, une fois par semaine. Des travaux pratiques vous sont proposés, principalement le week end et parfois en semaine. Vous vous y inscrivez selon vos disponibilités.

Combien : 580 € pour l'année

Soirées d'échange acoustique : venez vous casser la tête avec nous !

Par Pierrette Nyssen et Claire Brabant

Suite à différentes sollicitations et suggestions reçues en lien avec les formations acoustiques chauves-souris, nous avons décidé d'organiser des soirées d'échange / permanence acoustiques. Le principe est très simple : Claire (à Bruxelles) et Pierrette (à Namur) seront présentes et disponibles aux dates et heures annoncées ci-dessous pour des questions ou demandes liées à l'acoustique, des problèmes d'identifications, le paramétrage des détecteurs, etc. Vous venez quand vous voulez avec votre matériel, votre ordinateur, les séquences sonores qui vous posent question et on regarde tous ensemble. Une aide à distance est possible aussi (Skype, Messenger, téléphone). On peut aussi faire des exercices d'écoute et d'identification si vous voulez pratiquer sans avoir apporté de sons, ou valider ensemble des jeux de données en cours de traitement... tout est possible, à vous de définir vos besoins.

On espère que ces soirées permettront de vous débloquer, de vous faire progresser dans le monde merveilleux de l'acoustique et rencontreront votre besoin de partage et d'échange autour de séquences « in real life ».

Contact : Pierrette Nyssen (pierrette.nyssen@natagora.be) - Claire Brabant (claire.brabant@natagora.be)

AGENDA

Les premières dates des soirées d'échange acoustique sont fixées. En fonction du succès rencontré et de l'intérêt, on en planifiera d'autres dans les mois suivants.

- Mardi 20 août 2019 à Natagora Namur (Traverse des Muses 1 – 5000 Namur) de 18h à 22h
- Jeudi 22 août 2019 à Mundo - Bruxelles Rue d'Edimbourg 28 – 1000 Bruxelles) de 18h à 22h
- Mercredi 18 septembre 2019 à Mundo - Bruxelles Rue d'Edimbourg 28 – 1000 Bruxelles) de 18h à 22h
- Mercredi 25 septembre 2019 à Natagora Namur (Traverse des Muses 1 – 5000 Namur) de 18h à 22h

Histoire d'une animation fructueuse, NEC 2019

par Frédéric Forget et Serge Tiquet

5 juin : Je consulte la carte interactive pour trouver un camp qui n'a pas encore de guide (www.natagora.be/nec > programme des activités) puis, je m'inscris sur www.natagora.be/nec ou j'envoie un mail à event@natagora.be pour lui dire de quel camp je peux m'occuper. J'irai animer une troupe de louveteaux bruxellois qui établiront leur camp tout près de chez moi.

10 juin : J'ai reçu l'adresse d'Akela, je lui téléphone, nous préparons ensemble la soirée d'animation, je lui envoie par mail une carte avec l'itinéraire proposé de la balade nocturne.

3 juillet : Je récupère une malle didactique. Je l'emprunte chez un autre bénévole Plecotus qui habite dans ma région. Au début j'avais un peu peur de me lancer dans l'aventure, mais j'ai été tout de suite rassuré grâce à la brochure et à la vidéo qui montrent comment on peut aborder le sujet avec des enfants : <https://typo3.natagora.be/fileadmin/Natagora/Volontariat/DL/NEC/2019/NEC2019%20-%20Malle%20didactique%20-%20tutoriel.mp4>.

4 juillet : Il est 20h, je commence l'animation, 35 louveteaux écoutent avec les yeux grands ouverts et se passionnent pour

les différentes expériences. Certains ont tendance à chahuter mais Akéla et Baloo les remettent rapidement sur le droit chemin.

21h30 : Nous partons en balade. Un des louveteaux est handicapé, il ne sait pas marcher ... qu'importe, tout cela avait été prévu à l'avance, il participera à l'excursion comme les autres. Le détecteur émet ses premiers crépitements, les enfants sont émerveillés de voir les silhouettes de chauves-souris passer si près d'eux.

23h00 : L'activité se termine, les louveteaux rentrent fatigués, mais remplis de souvenirs et d'une volonté plus forte de protéger cette formidable nature qui nous entoure. La soirée est réussie, la semaine prochaine un autre camp m'attend.

Attention : il reste encore plusieurs camps sans animateur (voir carte sur www.natagora.be/nec), ils ont besoin de vous, inscrivez-vous ! Vous pouvez le faire via le formulaire en ligne : chauvesouris.natagora.be/index.php?id=2445, par mail event@natagora.be ou par téléphone 04/250 95 96. Si vous avez des questions n'hésitez pas à nous contacter !

Session de télémétrie à Durbuy : rdv en août

par Jean-Louis Gathoye



Jonathan Demaret

La région de Durbuy est l'un des fiefs de plusieurs de nos espèces rares, comme le grand rhinolophe ou le murin à oreilles échancrées. Parmi les très belles découvertes récentes dans cette région, il y a bien sûr la grosse colonie de reproduction du grand rhinolophe dans une grotte de la vallée de la Somme. Parallèlement aux connaissances actuelles sur la présence de ces espèces, plusieurs questions subsistent. On est par exemple en droit de se demander si les individus observés dans la Grotte de Warre et dans l'église de Durbuy ne pro-

viennent pas d'une autre colonie, toujours à découvrir. Par ailleurs, on a aujourd'hui perdu la trace du murin à oreille échancrée observé en nombre il y a quelques années dans la Grotte de Warre, dans le bâtiment de l'ancienne halle aux blés de Durbuy, ainsi que dans l'ancien pigeonnier tout proche. L'idée à concrétiser cette année serait de capturer quelques individus de ces espèces au sortir de la Grotte de Warre et d'initier dans la foulée une session de télémétrie en espérant découvrir le(s) gîte(s) de reproduction manquant(s).

Le travail sera pris en charge par le DEMNA, mais bien entendu toutes les personnes désireuses de collaborer à ce projet seront les bienvenues. Aucune date précise n'est déjà connue, mais cela pourrait se dérouler dans le courant du mois d'août.

Contacts : Quentin Smits (quentin.smits@spw.wallonie.be, 0473/65 30 40) et Jean-Louis Gathoye (jeanlouis.gathoye@spw.wallonie.be, 0478/69 16 93).

AGENDA

Date à définir en août 2019

Mouches, étables et chauves-souris

Par Frédéric Forget



Wolffkonrad89

Si vous visitez une étable vous serez impressionné par le nombre de mouches présentes. La présence de ces mouches n'est pas anodine pour le bétail, elles peuvent l'affaiblir et transmettre des maladies. Il n'est pas rare que des chauves-souris chassent dans les étables. Cette stratégie de chasse est bien connue pour le murin à oreille échancrée, mais il semble que plusieurs autres espèces peuvent également l'adopter. Bien des questions restent sans réponse sur cette problématique : quelles espèces de chauves-souris chassent dans les étables ?

Est-ce que cela représente une part importante de leur alimentation ? Est-ce que cela peut réguler le nombre de mouches dans les étables, dans quel type d'étable chassent-elle ? ...

Il serait intéressant d'en savoir plus. Le visage de l'élevage en Wallonie est toujours en transition et les nouvelles étables remplacent les anciennes plus petites, quel est l'impact sur les chauves-souris, et in fine : est-il possible de proposer des mesures « étables : chauves-souris bienvenues » ?

Cette année nous allons étudier la faisabilité d'un projet de plus grande envergure, nous mettons au point un protocole standardisé de recueil d'information, de faisabilité des captures et enregistrements. Ce projet a débuté cette année en province du Luxembourg, toute bonne volonté est la bienvenue. Toute personne intéressée peut contacter Frédéric Forget.

AGENDA

Plusieurs soirées d'inventaire en ferme seront organisées cet été. Si vous voulez être informés des dates de sortie, contactez Frédéric Forget (frederic.forget@vivalia.be 0475 28 93 60).

Recherche de la supposée colonie de sérotines enragées d'Etalle

Par Frédéric Forget

Etant donné qu'une chauve-souris fortement affaiblie par le virus de la rage, incapable de voler, a été découverte dans le village d'Etalle en 2017, il est hautement probable que la colonie soit à proximité immédiate du lieu de découverte. Les sérotines sont des chauves-souris anthropophiles qui dans la majorité des cas établissent leurs colonies dans des habitations humaines.

Durant l'été 2018 plusieurs Plecotusiens se sont postés, au coucher du soleil, dans différentes rues du village d'Etalle. Lorsqu'une sérotine passait, nous notions l'heure et sa direction. En fonction de ces informations, nous sommes remontés progressivement jusqu'à leur lieu d'émergence.

Nous avons ainsi découvert 2 bâtiments potentiels, mais à notre grand étonnement, lorsque nous sommes retournés en journée à l'intérieur des maisons, aucune sérotine ne fut découverte, ni même de crotte. Cet été, nous allons reprendre nos recherches et comptons bien trouver la colonie.

AGENDA

Plusieurs soirées seront organisées cet été pour la recherche de cette colonie. Si vous voulez être informés des dates de sortie, contactez Frédéric Forget (frederic.forget@vivalia.be 0475 28 93 60).

Aménagements dans le Fort d'Aubin-Neufchâteau

Texte par Jean-Louis Gathoye
Photos par Laurent Habets

Le Fort d'Aubin-Neufchâteau, l'un des éléments de la ligne orientale de la Position Fortifiée de Liège, est implanté sur les hauteurs de la vallée de la Berwinne, non loin d'Aubel. La région du Pays de Herve est bien connue par la présence de plusieurs colonies très garnies de murins à oreille échancrée (Bolland, Val Dieu, Eijsden, Voeren, Remersdael). Les galeries de la Montagne Saint-Pierre, qui abritent aujourd'hui en hibernation près de 2000 individus de cette espèce, n'en sont distantes que de 12 km. C'est la présence de ce murin dans la région qui a notamment motivé le premier recensement hivernal en 2000 dans le Fort d'Aubin-Neufchâteau.

Depuis, 25 individus appartenant à 6 espèces sont observés en moyenne chaque année dans le fort. Mais il pourrait y en avoir bien plus, compte tenu de l'important volume disponible. De-

puis 2016, c'est même le contraire que l'on observe, puisqu'une quinzaine d'individus seulement se partagent les nombreux locaux et galeries. Cette diminution pourrait notamment bien avoir été provoquée par un appel d'air important, froid et sec en hiver, au départ de l'entrée du bloc P du fort, protégée par une simple grille. Un séjour dans les longues galeries ne semblait plus possible pour les chauves-souris, jusqu'à ce que, fin février, la grille soit doublée d'un panneau muni d'une chiroptière, et qu'une nouvelle porte en bas de l'escalier soit installée. Ce très beau travail réalisé par la Régionale Pays de Herve de Natagora sera même complété d'ici peu, puisque divers abris seront posés là où les chauves-souris trouvent moins d'aspérités pour s'accrocher. Espérons que les conditions microclimatiques soient désormais optimales pour favoriser la population hibernante locale...





Les Chauves-souris dans l'art funéraire

Texte et photos par Luc Malchair

Nouveau graphisme, nouveau logo, nouveau souffle... Merveilleux ! Mais il m'est demandé de vous conduire dans les cimetières... Comme renouveau, on a connu mieux, me direz-vous ? Mais d'une part, on ne refuse rien à Pierrette et d'autre part, comme vous allez le voir, les représentations de chauves-souris dans les cimetières sont à la fois divertissantes et intéressantes ! Cet article sans prétention se veut surtout visuel et sélectif, la place manquant pour afficher l'ensemble, toutefois disponible auprès de l'auteur : lucmalchair63@gmail.com.

Sélectif, car les recherches se sont limitées dans un rayon de l'ordre de 200 à 300 km autour de Liège et, même si des centaines de cimetières ont été visités, de nombreux ont échappé à mes investigations. Après avoir classé mon bestiaire funéraire (car bien d'autres animaux en font partie), je m'aperçois qu'en définitive, sur des milliers de photos, je n'ai récolté que 43 ailes ou paires d'ailes, 3 bestioles complètes et une seule chimère (toutes prises sur des concessions couvrant une période allant d'environ 1860 à 1920). Proportionnellement, j'ai relevé quasiment le double de chouettes et hiboux (généralement placés au sommet des tombeaux afin de guider l'âme du défunt dans les ténèbres), mais moins d'un tiers de pélicans et à peu près l'équivalent de serpents.

LES AILES

Systématiquement associées à un sablier, on en rencontre de toutes les formes. La symbolique funéraire du sablier indique la fugacité du temps passé ici-bas, temps écoulé, mais mené dans les ténèbres par des animaux, chauve-souris ou chouette/hibou qui ont la faculté de pouvoir se diriger dans le noir, il élève l'âme du défunt vers Dieu en vue d'une résurrection, grâce à la réversibilité du sablier.

On en retrouve en métal sur des portes de caveaux, sur des pilastres d'entrée de cimetière, en médaillon de clôture de concession, au fronton de caveaux ou en position haute sur les pierres tombales.



Entrée du cimetière de Mons (Hainaut). Cas aussi rencontré à Tournai (Hainaut)



Parfois, l'aile de la chouette ou du hibou est associée à celle de la chauve-souris, comme ici dans un cimetière à Mons (Hainaut). Cas aussi rencontré dans le cimetière du Schoonselhof à Antwerpen et à Den Haag (Pays-Bas).



Cimetière de Charleville-Mézières (France, département des Ardennes)



Sur une porte de caveau, dans le cimetière de Prévillè à Nancy (France, département Meurthe-et-Moselle) Cas aussi rencontré dans le cimetière Saint Charles à Sedan (France, département des Ardennes)



Les ailes de chauves-souris ont peu de doigts, cimetière d'Évere (Bruxelles). Cas aussi rencontré à Lier (Anvers)



... ou alors plein de doigts comme sur ce bas-relief en grès rose dans le cimetière de Sélestat (France, département du Haut-Rhin). Cas aussi rencontré dans le cimetière des Chaprais à Besançon (France, département du Doubs), à Ligny-en-Barrois (France, département de Meuse) et à Bar-le-Duc (France, département de Meuse)



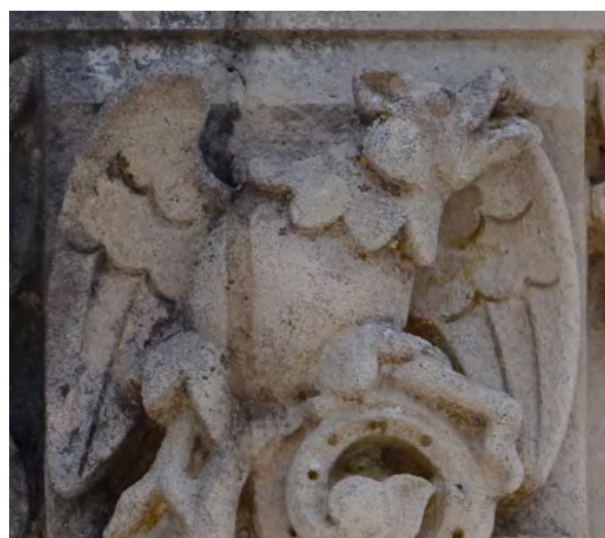
Très rarement, on rencontre une aile de l'oiseau et l'autre du mammifère, comme ici dans le cimetière de Saint-Gilles (Bruxelles). Cas aussi rencontré à Anderlecht (Bruxelles)



... et même parfois un griffe à chaque doigt ! Cimetière de Saint-Josseten-Noode (Bruxelles)



Sur une clôture de concession au cimetière de Saint-Mihiel (France, département de la Meuse)



Une seule chimère en forme de chauve-souris a été repérée avec d'autres (griffons, etc.) en liseré de corniche d'un caveau du cimetière de Langres (France, département de la Haute-Marne)

LA CHIMÈRE

LA CHAUVÉ-SOURIS TELLE QUELLE



Cette chauve-souris d'une envergure de 25 à 30 cm a été découverte sur la plus haute marche d'un escalier menant à un caveau souterrain au cimetière de la Buisnière à Huy (Liège)



Bas-relief de chauves-souris, la plus belle représentation de chauve-souris en sculpture sur pierre que j'aie vue, déniché au cimetière de Loyasse (Lyon).

LES EXCEPTIONS



Bas-relief très stylisé comme ici à Lier (Anvers)



Deux exemplaires de cette chauve-souris encadrent le cartouche indiquant la tombe de Jeanne Elisabeth RAMBAUX dans le cimetière de Bar-le-Duc (France, département de Meuse). Cette même tombe est surmontée du plus beau haut-relief existant illustrant l'allégorie du pélican d'Alfred de Musset.



Pour conclure, retour à Sélestat (France, département du Haut-Rhin), ailes mixtes associées à des serpents, symboles de patience et/ou de commencement, le tout cernant non pas un sablier, mais une sphère ou plutôt un œuf (de chauve-souris ? va savoir ...)

Le Val d'Enfer... paradis du Bechstein !

par Quentin Smits, René Janssen, Robert Delbroek,
Yann Gager, Jaap van Schaik & Daan Dekeukeleire

Cet article est un extrait du rapport final de l'étude réalisée par René Janssen (Bionet) sur l'amélioration des connaissances sur le comportement et les habitats des murins forestiers : murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*), murin de Brandt (*Myotis brandtii*) et murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*) à Rochefort.



Quentin Smits

Murin de Bechstein

DES PETITS MURINS FORESTIERS INSAISSABLES

Si les chauves-souris sont par nature bien mystérieuses, certaines espèces forestières semblent particulièrement insaisissables. C'est certainement le cas du murin de Bechstein et d'autres petits murins comme le murin de Brandt et le murin d'Alcathoe dont on ne sait finalement que très peu de choses.

En hiver, le murin de Bechstein reste particulièrement discret malgré le fait que ses apparitions soient de plus en plus fréquentes. On nous signale bon an mal au moins de 75 individus dans toute la Wallonie. Pour les deux autres espèces, leur ressemblance avec leur cousin à moustaches empêche le plus souvent une identification fiable en inventaire.

En été la situation n'est guère plus favorable. Gîtant en forêt dans des cavités d'arbres et changeant de gîte fréquemment, ces chauves-souris émettent des ultrasons souvent difficiles à discerner,

ce qui rend les méthodes d'inventaires acoustiques peu efficaces. C'est d'autant plus vrai qu'ils évoluent surtout dans les milieux fermés qui étouffent et diluent leurs émissions sonores généralement peu intenses.

Malgré ces difficultés, l'amélioration de la connaissance de ces espèces (rareté, répartition, caractérisation de l'habitat, préférences écologiques) constitue une nécessité et un préalable indispensable à toute protection efficace.

LES OPPORTUNITÉS DU SWARMING

En Europe tempérée, les murins se rassemblent dans des sites souterrains en plus ou moins grand nombre à la fin de l'été. Ce comportement est connu sous le terme de « swarming » ou « essaimage »¹. Il s'agit d'une phase clé dans la reproduction. Les entrées des cavités d'hivernage deviennent pour quelques semaines des leks où les mâles attendent l'arrivée de fe-

melles qui viennent d'achever la phase d'élevage des jeunes. Les populations de chauves-souris en swarming et en hibernation sont étroitement connectées, ce qui implique que les études réalisées sur site de swarming donnent un éclairage intéressant sur l'intérêt chiroptérologique d'un site comme site d'hibernation. C'est particulièrement utile dans le cas des formations karstiques où les comptages hivernaux indiquent des effectifs sous évalués et des compositions spécifiques fortement biaisées.

Chez le murin de Bechstein, les femelles et les juvéniles qui visitent les sites de swarming retournent généralement dans leurs colonies de mise-bas ce qui permet de les retrouver en utilisant les techniques de radiopistage (Dekeukeleire et al., 2016; Furmankiewicz, 2008; Parsons & Jones, 2003). Il était donc tentant de mettre cette caractéristique comportementale à profit dans le site des grottes de Rochefort (complexe des Grottes de Lorette et du Val d'Enfer). Ce site est connu depuis quelques années pour héberger une population importante de murins de Bechstein en swarming. C'est probablement un

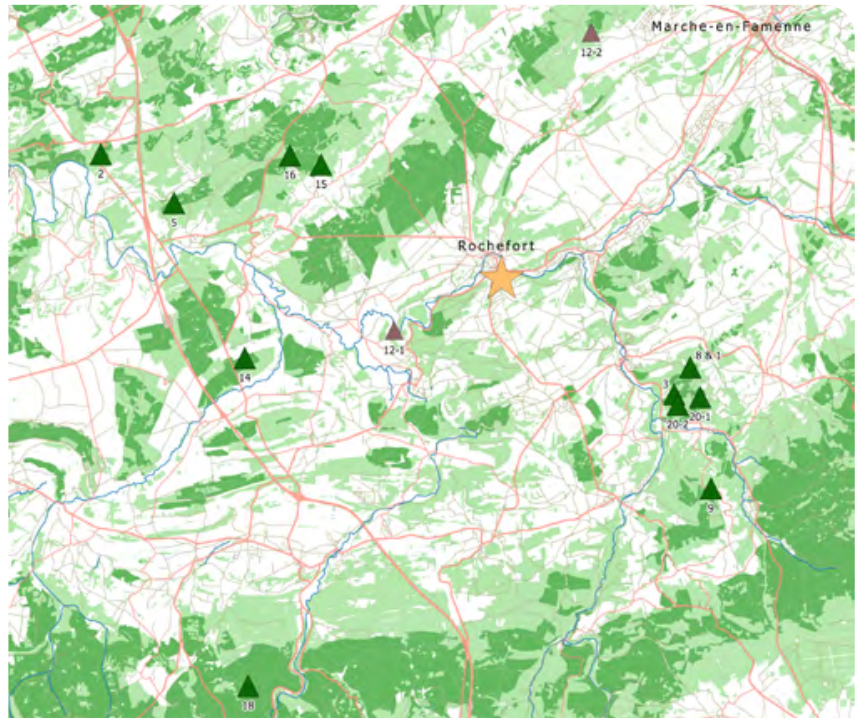
¹ Le terme anglais de "swarming", recouvre probablement mieux ce phénomène de rassemblement automnal de chauves-souris. Le terme "swarming" n'a pas de réelle équivalence en Français dans le langage courant. C'est pourquoi ce terme anglais a tendance à s'imposer. Dans le présent rapport, il sera donc préféré au terme "essaimage" que nous associons plus volontier au comportement reproducteur des insectes sociaux ou au comportement social fréquemment observé le matin à l'entrée des gîtes estivaux des chauves-souris.

des meilleurs sites européens connus pour cette espèce. En effet, il nous est arrivé de capturer plus de 130 individus en une seule soirée de capture en 2013. C'est aussi un des rares sites où le murin de Brandt et le murin d'Alcathoe (Nyssen et al., 2015) sont régulièrement observés.

1^{ÈRE} EXPÉRIENCE DE RADIO-TÉLÉMÉTRIE

Durant les mois d'août et septembre 2017, René Janssen et son équipe² a pu équiper 20 chauves-souris femelles adultes ou immatures (3 murins de Brandt, 1 murin d'Alcathoe et 16 murins de Bechstein) d'émetteurs radios. Après avoir été relâchées, ces 20 chauves-souris ont été suivies une partie de la nuit puis ont fait l'objet d'une recherche diurne afin de localiser les arbres gîtes d'origine. Pour faciliter ces recherches, deux vols à l'aide d'un avion Cessna équipé d'antennes ont été réalisés ce qui a permis de prospecter un rayon de plus de 25 km autour du site de capture.

12 des 16 murins de Bechstein équipés ont pu être relocalisés : 7 au niveau d'arbres gîtes et 5 autres au niveau d'un peuplement forestier sans que les gîtes précis n'aient malheureusement pu être identifiés. Certaines relocalisations proches peuvent être interprétées comme étant celles d'individus appartenant aux mêmes colonies. Ainsi les individus n°1, n°3, n°8 et n°20, tous relocalisés dans le



Site de swarming (étoile orange) et son aire d'attraction pour le murin de Bechstein (triangles verts) et le murin d'Alcathoe (triangles mauves). Source du fond de carte : OSM layers et Kervyn, 2011

massif situé au nord de Masbourg appartiennent à la même colonie ou au moins au même groupe de femelles. Parmi les sites qui ont pu faire l'objet de comptages en émergence, le 1er site occupé par la femelle n°20 hébergeait à lui seul 51 individus. Ces gîtes sont situés à une distance moyenne de 8,9 km autour du site de swarming. La distance maximale observée était ici de 15,0 km, une distance inférieure aux distances observées dans d'autres études qui peut s'expliquer par l'abondance des habitats de qualité dans les environs.

Les chauves-souris semblent provenir de colonies réparties dans toutes les directions par rapport au site de Rochefort, non seulement des chênaies charmaies de Famenne mais aussi des hêtraies riches en chênes de l'Ardenne ce qui n'était pas forcément une évidence au départ. Tous les gîtes identifiés semblent localisés dans des forêts anciennes continuellement boisées depuis au moins 1775.

Le murin d'Alcathoe équipé a été observé en train de chasser au-dessus de la Lomme, avant d'occuper à un gîte situé à 3,7 km du site de swarming entre Rochefort et Han-sur-Lesse (triangle 12-1 sur la carte). Ce gîte n'a été occupé qu'une seule

journée. Il n'a pas malheureusement pas été possible de retrouver l'arbre gîte précis. Deux jours plus tard, la même chauve-souris fut retrouvée grâce au suivi aérien dans les environs de Aye (Marche-en-Famenne). Une recherche au sol a permis d'identifier le gîte dans un chêne mort avec des écorces décollées et plusieurs fissures. Le gîte a été surveillé sans succès avec une caméra infrarouge. Le signal de l'émetteur radio est resté stable et immobile ce qui pourrait indiquer que ce dernier s'est décollé et que l'individu (et/ou sa colonie) a déménagé. Le gîte découvert (triangle 12-2) se trouvait à une distance de 8,2 km du site de swarming.

Aucun des trois murins de Brandt suivis dans cette étude n'a pu être retrouvé les jours suivant leur capture. Après avoir été relâchés, les trois individus ont pu être suivis en chasse ou en transit au niveau de la Lomme puis ils semblent avoir rejoint le réseau souterrain où le signal radio a été brusquement perdu. Ces individus n'ont pas pu être recontactés ni par les recherches automobiles en journée ni par la recherche en avion. Il est donc possible que les murins de Brandt utilisent les grottes et les sites souterrains comme gîte diurne durant le swarming et qu'ils ne



Murin d'Alcathoe : femelle juvénile



Quentin Smits

retournent pas régulièrement dans leurs gîtes et dans leurs territoires estivaux habituels.

Le suivi télémétrique a également permis de mettre en évidence l'importance de quelques routes de vol préférentielles comme les cordons boisés le long de la Lomme, les massifs du Rond du roi entre Han et Rochefort ainsi qu'un passage relativement étroit au dessus de la rue Jacquet (un des axes routiers les plus fréquentés de la ville de Rochefort).

Ces premiers résultats sont extrêmement intéressants. Ce n'est évidemment qu'un petit échantillon mais cela illustre déjà parfaitement ce que la technologie peut nous apporter. Pour le murin de Bechstein, outre les observations relatives au phénomène de swarming lui-même, nous avons pu identifier entre 8 et 9 sites hébergeant des colonies de reproduction. Cette connaissance nous aidera à justifier l'application de mesures de conservation locale des peuplements feuillus indigènes dont une grande partie est déjà située dans le réseau européen Natura 2000.

Les observations apportées par les suivis télémétriques pour les deux autres espèces semblent moins positives. Elles nous apportent néanmoins leur lot d'information. Si la technologie ne semble pas adaptée pour le murin de Brandt, la question reste plus ouverte pour le murin d'Alcathoe dont le comportement en swarming est encore très peu étudié...

REMERCIEMENTS

Un grand merci pour l'aide et l'engagement de toute l'équipe de terrain. Sans eux, ces recherches auraient été impossibles : Anna Schneider, Anne-Jifke Haarsma, Anthony Kohler, Aubin Forget, Carola van den Tempel, Claude Origer, Daan Dekeukeleire, Els Lommelen, Frank van Gorp, Frédéric Forget, Hans Vermeiren, Jaap van Schaik, Jan Boshamer, Jan Hovenkamp, Joachim Bertrands, Jérémie Guyon, Jonathan Demaret, Margaux Boeraeve, Nils Bouillard, Pierrette Nyssen, Quentin Smits, René Janssen, Robert Delbroek, Sandrine Liégeois, Susanne Seltmann, Thierry Kervyn & Ward Tamsyn.

Jean-Louis Gathoye, Jean-Philippe Bizoux, Quentin Smits et Thibaut Defrance sont également remerciés pour leur contribution critique, leurs questions et leur point de vue sur les résultats.

RÉFÉRENCES

- Dekeukeleire, D., Janssen, R., Haarsma, A.-J., Bosch, T. & Van Schaik, J. (2016). Swarming behaviour, catchment area and seasonal movement patterns of the Bechstein's bats: Implications for conservation no access. *Acta chiropterologica*, 18(2), 349-358.

- Furmankiewicz, J. (2008). Population size, catchment area, and sex-influenced differences in autumn and spring swarming of the brown long-eared bat (*Plecotus auritus*). *Canadian journal of zoology*, 86(3), 207-216.

- Janssen, R., Delbroek, R., van Schaik, J., Gager, Y. & Dekeukeleire, D. (2017). Amélioration des connaissances sur le comportement et les habitats des murins forestiers : Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*), Murin de Brandt (*Myotis brandtii*) et Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*) à Rochefort, 2018/01. 30 p.

- Kervyn, T. (2011) – Mutation de la forêt wallonne depuis la carte de Ferraris : 39 – In : Fichet, V., Branquart, E., Claessens, H., Delescaille, L.-M., Dufrêne, M., Graitson, E., Paquet, J.-Y. & Wibail, L. (2011). Milieux ouverts forestiers, lisières et biodiversité – de la théorie à la pratique. Série « Faune – Flore – Habitats » n°7. Publication du Département de l'Etude du Milieu Naturel et Agricole, Gembloux. 182 pp.

- Nyssen, P., Smits, Q., Van Der Sijpe, M., Vandendriessche, B., Halfmaerten, D. & Dekeukeleire, D. (2015). First records of *Myotis alcathoe* in Belgium. – *Belg. J. Zool.* 145 (2): 130–136.

- Parsons, K. N. & Jones, G. (2003). Dispersion and habitat use by *Myotis daubentonii* and *Myotis nattereri* during the swarming season: implications for conservation. In *Animal Conservation forum*: Vol. 6, No. 4, pp. 283-290. Cambridge University Press.



Grand murin

Quentin Smits



“Big Bat Year” épisode 2

Texte et photos par Nils Bouillard

La Big Bat Year, pour rappel, est un tour du monde en précisément un an avec l'objectif d'observer un maximum d'espèces de chauves-souris. Dans le dernier Echo des Rhinos, je vous racontais mes aventures en Océanie. Cette fois-ci, c'est l'Asie du sud-est qui fait l'objet de ces lignes ! Bon voyage.

J'ai tout d'abord été aux Philippines où j'ai eu la chance de voir la plus grande chauve-souris du Monde, *Acerodon jubatus*. C'est même une sacrée chance parce que leur gîte a brûlé peu avant mon passage... La visite ne s'est pas limitée à Luzon, l'île principale, mais a aussi été étendue à Palawan et sa célèbre rivière souterraine (qui abrite une petite dizaine d'espèces), ainsi que Bohol et Mindanao. Sur Mindanao, un objectif majeur était le Monfort Bat Sanctuary, l'un des rares sites éco-touristiques en Asie où l'attraction, ce sont des chauves-souris. Et pour cause : il y a pas moins de 2 millions *Rousettus amplexicaudatus* dans cette grotte ! Sur Bohol, la chance m'a été donnée d'observer *Hipposideros pygmaeus*. J'aime beaucoup les *Hipposideros* et celui-là est particulièrement mignon. Au final, 26 nouvelles espèces pour moi !



Kiwi, mon partenaire de voyage au Monfort Bat Sanctuary

Cap ensuite vers l'Indonésie. Bon, l'Indonésie, c'est grand ... 15 000 îles ! Entre Sumatra, Bornéo et la Papouasie, la biodiversité est très différente. Mon choix s'est porté sur Sulawesi, Seram, la Papouasie et Java. Le plus gros problème ici (comme c'était le cas aux Philippines), c'est la grande méconnaissance des espèces. L'identification acoustique est par ailleurs souvent impossible. C'est donc le soutien local et la littérature disponibles qui ont motivé mes choix. Au total, j'ai vu pas moins de 43 espèces durant mon séjour d'un peu moins d'un mois. Si



Hipposideros pygmaeus



Acerodon celebensis, l'une de mes "fruit bats" préférées



Pteropus temmincki, une espèce très rarement photographiée

on ne va pas toutes les lister, quelques observations méritent toutefois d'être soulignées.

Tout d'abord, sur Sulawesi, j'ai découvert l'une des régions les plus sanglantes pour les chauves-souris dans le Monde... La visite du marché de Tomohon fut une triste expérience. Dans cette région, tout ce qui bouge (ou presque) est consommé, mais aussi vendu sur le marché. Et ce phénomène n'est pas limité aux régions reculées. Inutile de dire que les chauves-souris ne se portent absolument pas bien là bas... Sur Seram, 4 espèces de renards-volants ont été observées, dont **Pteropus temmincki** dont je pense avoir les premières photos publiées sur Internet. Gardons le meilleur pour la fin, dans les montagnes de West Papua, j'ai découvert ce qui est très probablement une nouvelle espèce !

La Malaisie a énormément d'espèces en commun avec Sumatra et Bornéo, qui est en fait constituée de 3 pays : l'Indonésie (Kalimantan), la Malaisie (Sabah et Sarawak) et Brunei. J'ai donc visité Sabah et la Malaisie péninsulaire. Mon séjour à Bornéo a été fort décevant, à la fois en terme de chauves-souris mais aussi à cause d'une mauvaise expérience sur place. Pour ce qui



La plus petite chauve-souris du Monde, Craseonycteris thonglongayi

est de la Malaisie péninsulaire, j'y ai retrouvé mes parents donc j'en ai profité pour me reposer un peu.

Dernière destination pour ce petit compte-rendu trimestriel : la Thaïlande. Quel contraste avec la Malaisie ! J'y ai rencontré des locaux super et vu énormément de chauves-souris : pas moins de 29 espèces, dont 19 nouvelles pour mon compteur ! Parmi celles-ci, **Craseonycteris thonglongayi** et **Kerivoula picta**, deux espèces que je voulais absolument voir. La première est la plus petite espèce de chauve-souris connue dans le monde. Elle est entre 20 et 30 % plus petite que notre pipistrelle commune, qui n'est pourtant pas très grande !

Au prochain épisode, je vous raconterai le Népal où j'ai rencontré Emily qui poursuit également un tour du monde mais pour observer comment différentes cultures perçoivent les chauves-souris. Je vous recommande vivement de la suivre sur les réseaux sociaux (Emily Stanford sur Facebook et @nerdybatlady sur Instagram). Et pour rappel, vous retrouverez les détails de mon voyage sur www.bigbatyear.com.



Qui a dit que les chauves-souris étaient brunes? Kerivoula picta

Prise en compte de la faune dans la nouvelle stratégie d'éclairage du réseau routier régional



Par Thierry Kervyn (Attaché qualifié, SPW Agriculture, Ressources naturelles, Environnement) et Denis Cornet (Directeur, SPW Infrastructures Mobilité)

Les astronautes à bord de l'ISS reconnaissent facilement la Belgique, tant la lueur générée par le réseau routier est importante... L'avènement des LED, un éclairage nettement plus efficient, a conduit le Gouvernement wallon à entamer la révision de l'éclairage nocturne de l'entièreté du réseau routier régional (routes et autoroutes de Wallonie gérées par la SOFICO ou le Service public wallon Mobilité infrastructures). La décision a été prise de remplacer l'éclairage existant par des LED et d'en assurer la maintenance au travers d'un vaste marché public d'une durée de 20 ans. L'adjudicataire de ce marché, le groupement LuWa, s'engage à éclairer juste, au bon moment et au bon endroit.



Thomas Pesquet

Photo prise par Thomas Pesquet, en 2017, depuis l'ISS à 400 km d'altitude. Devinez où se trouvent Paris, Londres, Bruxelles et Namur...

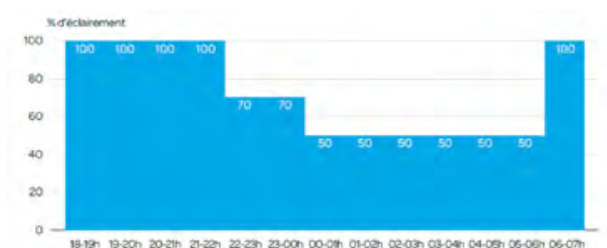
Le groupement LuWa installe sur l'ensemble des passages piétons du réseau structurant de Wallonie des capteurs de présence positionnés sur les supports d'éclairage public de part et d'autre de la chaussée. Ceux-ci permettent de remonter à 100% le niveau d'éclairage des passages piétons lorsqu'un passant souhaite traverser. De même, l'éclairage est adapté aux situations particulières : conditions météorologiques difficiles, travaux, accident. A contrario, pour les bretelles d'autoroutes ou les aires de parking, en l'absence de véhicule, l'éclairage sur les voies reste fortement diminué.

ECLAIREMENT SANS DISPERSION

Le nouvel équipement présente des luminaires dont l'indice ULOR est de zéro et un éclairage directif : cela permet d'éclairer uniquement la route et pas le bas-côté ni les arbres.

OPTIMISATION DE L'ÉCLAIREMENT PAR DIMMAGE

L'optimisation des économies d'énergie est réalisée grâce à l'adaptation de l'éclairage au trafic, tant par rapport au trafic moyen sur les grands axes que par rapport à la présence effective de véhicules sur les bretelles d'accès.



Régime de dimmage du dimanche au jeudi, avec un exemple d'allumage de l'éclairage public du dimanche au jeudi, de 18h à 7h du matin

EVALUATION APPROPRIÉE DES INCIDENCES

Comme ce projet est susceptible d'impacter le patrimoine naturel hébergé dans les sites Natura 2000, et conformément à la Directive Habitats, ce projet a bénéficié d'une Évaluation appropriée des incidences sur le réseau Natura 2000.



Gilles San Martin



Laurent Arthur

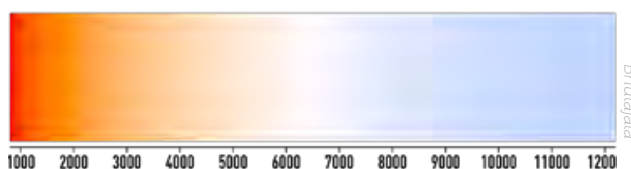
TEMPÉRATURE DE COULEUR ET DISTRIBUTION SPECTRALE

Un compromis satisfaisant est pris entre l'impact de la température de couleur sur la consommation des LED et sur les capacités de perception humaines. En effet, l'œil humain distingue mieux les détails et évalue mieux les distances avec une lumière blanche « froide » qu'avec une lumière « chaude », mais la faune est moins sensible à des couleurs « chaudes » que « froides » : en choisissant une température de couleur qui donne une lumière blanche « neutre », le meilleur compromis entre sécurité et adéquation pour l'environnement a été recherché. Autre point important, la consommation énergétique des LED est plus importante avec les couleurs chaudes : en passant d'une température de référence de 4000 K à 3200 K, la performance énergétique est diminuée de 16 %. La consommation d'énergie du réseau structurant en est alors impactée. C'est pourquoi un éclairage chaud de 2800 K est réservé aux zones de très forte sensibilité pour la biodiversité.

Pour tous les luminaires du réseau structurant situés à moins de 50 m de sites Natura 2000, de sites à statut de protection

en vertu de la Loi sur la conservation de la nature LCN, de SGIB, et de passages aériens pour le gibier, les luminaires auront une température de couleur de 2800 K.

Dans les zones où la température de couleur est moins critique pour la faune, des luminaires à 4000 K seront couplés à une stratégie de dimmage personnalisée sur la zone.



Echelle de couleur de la lumière entre 800 K et 12.200 K pour un observateur

ÉVITEMENT : SUPPRESSION DE L'ÉCLAIRAGE AUX PÉRIODES SENSIBLES

L'ensemble des luminaires dispose d'un équipement qui permet de dimmer l'éclairage avec une précision au point lumineux. Selon les recommandations de l'étude d'incidences, et en accord avec la SOFICO et le centre PEREX pour valider que cela ne met pas en danger la sécurité des usagers, l'éclairage est totalement coupé, sauf circonstances exceptionnelles (notamment météorologiques) :

- dans les zones sensibles (moins de 50 m des zones Natura 2000 et sites particuliers), extinction dès 22h entre le 1er avril et le 31 octobre.
- pour les zones abritant la barbastelle, également active en hiver, extinction dès 22h toute l'année. Ce réglage fin de l'extinction permettra de concilier au mieux les exigences de protection de la faune et de sécurité;



Sylviane Gilmont



L'éclairage du réseau routier régional passe au LED. C'est l'occasion de le moduler pour restreindre son impact pour la faune

COMMUNICATION SUR L'ENSEMBLE DES MESURES PRÉCÉDENTES

Les utilisateurs du réseau structurant sont d'autant plus compréhensifs des démarches particulières engagées que ces démarches leur sont expliquées de manière pédagogique. Le Groupement LuWa propose de communiquer sur les mesures de protection de la faune et de la flore de plusieurs manières :

- à l'entrée des zones concernées par ces mesures, avec des panneaux adaptés au type de route
- sur le site internet de la SOFICO
- dans les aires connectées mises en place par le Groupement LuWa sur des aires de covoiturage, via les panneaux à message variable.

De plus, les comités utilisateurs mis en place par le Groupement LuWa seront l'occasion de discuter de ces mesures de réduction de la pollution lumineuse, et pourront être ajustées en fonction du ressenti des utilisateurs : ajout de zones, remontée du niveau d'éclairage dans un virage considéré comme anxiogène, etc.

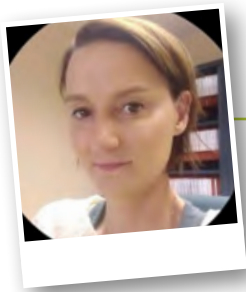
vivara En collaboration avec **natagora**

Votre commande soutient le travail vital de protection de la nature de Natagora

Commandez aujourd'hui et **économisez 10%** sur toutes vos commandes. Utilisez le code **BEER19**
*Prix après remise
remise valable jusqu'au 31.08.2019

Modèle	Prix Natagora	Prix après remise
GITE À CHAUVES-SOURIS CHAUMONT	16,20 €	14,58 €
GITE À CHAUVES-SOURIS ALMAUROL	16,20 €	14,58 €
GITE À CHAUVES-SOURIS FALKENSTEIN	13,50 €	12,15 €

www.boutiqueverte.be - 02 640 00 28



Un vent de renouveau dans le réseau SOS chauves-souris

Par Caroline Meynaerts

Comme annoncé dans l'Echo des Rhinos 102, dans le cadre de mon stage au sein de Plecotus qui a débuté en mai, une réflexion sur le réseau SOS chauves-souris est actuellement menée avec les différentes personnes impliquées dans ce service de réponse aux questions chauves-souris. Les objectifs de ce travail sont de :

- structurer et renforcer le réseau des volontaires SOS chauves-souris. Pour mieux outiller les personnes intéressées, nous organisons une formation SOS chauves-souris le vendredi 28 juin 2019 à 19h au bureau de Natagora Namur (Traverse des Muses 1 - 5000 Namur). Par ailleurs, nous travaillons à remettre à jour le guide de l'intervenant SOS chauves-souris.
- améliorer la réponse aux appels des particuliers. Une nouvelle adresse mail soschauvessouris@natagora.be a en outre été créée dans cette optique.
- optimiser l'accueil des chauves-souris dans les bâtiments.

À cette fin, nous avons besoin de vous et de vos lumières ! Un formulaire a été créé afin mettre à jour la liste des personnes ressources, d'en accueillir de nouvelles, d'en savoir plus quant à vos disponibilités sur le terrain et vos souhaits de formation. Nous avons déjà posté le lien vers ce formulaire sur la page Facebook, le forum Plecotus et l'avons également envoyé par mail aux volontaires repris dans notre base de données. Si vous ne l'avez pas encore complété, nous vous invitons à le faire. Vous trouverez ce formulaire ici : <https://forms.gle/61utH74E9ppz8eqD9>.

En ce qui concerne vos lumières, afin de mettre à jour notre guide de l'intervenant SOS chauves-souris, nous souhaiterions votre avis sur le contenu de ce guide, qu'est-ce qu'il serait utile d'ajouter, supprimer ou modifier. Vous pouvez le faire sur le document en ligne <http://tiny.cc/fxzg7y> Nous attendons par exemple vos propositions sur l'attitude à adopter quant à la problématique des chats qui ramènent souvent des chauves-souris. Nous souhaitons également mettre à jour les croquis, photos et bibliographie. Utilisez l'accès en ligne via le drive afin de modifier et d'ajouter vos idées, commentaires... Nous avons également l'intention de réimprimer ce guide une fois terminé. Ceux ou celles qui souhaitent plusieurs exemplaires papier de ce guide, peuvent nous faire savoir combien il en faut pour qu'on puisse adapter le nombre d'impressions à prévoir.



Pour suivre, afin d'améliorer la réponse aux particuliers, nous menons notre enquête sur les pratiques des autres réseaux SOS. À savoir comment sont-ils structurés, comment gèrent-ils les actions des volontaires et des intervenants, de quels outils disposent-ils... ? Pour ce faire, nous interrogeons les réseaux en France, Flandre, Pays-Bas et autres régions proches. Si vous disposez d'information à ce sujet, elles sont évidemment les bienvenues.

Contact : Caroline Meynaerts caroline.meynaerts@natagora.be



AGENDA

SOS Chauves-souris, apprendre les bons gestes.

Rejoignez-nous pour la formation SOS chauves-souris ce vendredi 28 juin 2019 en soirée de 19h00 à 22h30 au bureau de Natagora Namur (Traverse des Muses 1 - 5000 Namur). Participation gratuite.

Cette formation est organisée par Plecotus, le pôle chauves-souris de Natagora, à l'attention des volontaires qui souhaitent s'impliquer dans le réseau SOS Chauves-souris.

Nous aborderons les sujets suivants (chaque exposé durera 20 minutes suivi de 10 min de questions réponses) :

- Problèmes de perception en visite sur place
- Reconnaître les signes de présence des chauves-souris en bâtiment.
- Problèmes de cohabitation avec les chauves-souris dans les bâtiments.
- Projets d'aménagement en faveur des chauves-souris.
- Premiers soins avant transfert vers un centre de révalidation.





Ferme de l'Abbaye de Florennes : bientôt un abri pour une population d'oreillardards ?

par Marie Mondry et Paul Michaux



En 2017, Marie Mondry, chargée de missions « Agriculture & biodiversité » au sein du Groupe d'Action Locale (GAL) de l'Entre-Sambre-et-Meuse

a sensibilisé les agriculteurs du territoire à la présence et l'importance des hôtes hébergés au sein de leur ferme. Une quinzaine de nichoirs à chauves-souris (fournis par Plecotus) ont été placés. Dans la suite, un dispositif plus important vient d'être mis en place sur la commune de Florennes, en ce début de janvier 2019.

L'ancienne bergerie de la Ferme de l'Abbaye a pu être aménagée en gîte à chauves-souris, grâce à l'accord de l'agriculteur, Monsieur Kris Van Wynsberghe, sensible au respect de son environnement. Paul Michaux (Plecotusien local) avait signalé que le lieu présentait déjà de nombreuses anfractuosités et cavités propices à l'accueil des chauves-souris pour leur période d'hibernation. Cependant des températures beaucoup trop basses, la luminosité et des courants d'air importants nuisaient à son occupation. Grâce à des explications sur le terrain et à un dialogue constructif entre tous les acteurs (membre du personnel communal, Plan communal de Développement de



Paul Michaux

À l'inspection rapide des lieux, un oreillard roux (*Plecotus auritus*) était déjà présent.

la Nature (PCDN), GAL, naturaliste et agriculteur), le chantier a pu se réaliser dans de brefs délais, avec des matériaux adaptés (isolant en stérodur, panneaux de coffrage noir), une facilité d'accès pour le suivi et sans gêne pour l'agriculteur.

Cet aménagement a été financé grâce aux subventions du PCDN coordonné par Madame Yasmina Djegham, éco-conseillère de Florennes.

Vivement l'hiver prochain pour découvrir les pensionnaires !



Paul Michaux